

rier, la science d'un docteur couronné, la simplicité de l'homme le plus ignoré, l'austérité et la solitude d'un anachorète de la Thébuaide, la vie active et les voyages incessants d'un missionnaire, l'obéissance d'un pauvre frère convers, l'autorité et le commandement d'un Souverain et d'un Pontife. Il était infirme à en mourir et se trouva le premier et le plus infatigable dans toutes les grandes luttes de son siècle. Sa vie était un miracle continuel, sa sainteté égalait son patriotisme. Il était tendre comme une mère et fort comme un chevalier."

Tendre comme une mère ! c'est bien ainsi, surtout, que nous le montrent les belles homélies que nous lisons au Bréviaire, surtout celles qu'il a faites sur la sainte Vierge ou sur le saint Nom de Jésus. Le cœur a-t-il jamais mieux parlé ? Les sentiments de Bernard trouvent de l'écho dans toutes les âmes.

Pour moi, je vous l'avouerai ingénument, ce grand saint est un de ceux que j'ai toujours aimés davantage ; et lorsqu'il y a sept ans j'eus le bonheur de faire son pèlerinage à Fontaines-lez-Dijon, lieu de sa naissance, je ne quittai cet endroit qu'avec le pieux désir de le revoir un jour.

L'occasion était toute trouvée. Je quittai Paris, dimanche midi, pour venir au *Triduum* préparatoire à la grande fête ; et, en arrivant à Dijon, je montai tout droit à Fontaines.

La route, qui a bien une demi-lieue de parcours, était littéralement couverte de pèlerins qui avaient assisté aux offices de la journée. Des milliers d'oriflammes flottaient au vent, et au pied de la colline se dressait un arc de triomphe sur lequel on lisait : *Saint Bernard, honneur et lumière de Fontaines.*

Les maisons du village s'échelonnent sur les pentes de la colline, entourées de vignes et de bosquets. A mi-côte est le petit étang, où Bernard, assailli un jour par une tentation violente, se jeta, en plein cœur d'hiver. Il en sortit à demi-mort, mais victorieux de lui-même pour toujours.

La colline est couronnée par l'église paroissiale et les restes rajeunis d'un antique château féodal. C'est dans ce château que naquit saint Bernard en 1091. La chambre où il est né est convertie en chapelle où l'on dit la sainte messe, et le reste du château est occupé par les missionnaires de saint Bernard, qui font construire actuellement une magnifique église. Leur supérieur, M. l'abbé de Brotenières, a déjà mis là une partie de sa fortune personnelle. Mais les fidèles du monde entier tiendront à honneur de contribuer à l'érection de ce grand monument.

Je cours faire une petite visite aux bons missionnaires, qui m'ac-